

RÉGIS BOISSIÉ

« IL Y A UNE TRANSMISSION NATURELLE ENTRE LES AINÉS QUI PARTENT VERS LE MILIEU PROFESSIONNEL ET CEUX QUI ARRIVENT »



SUR LE PODIUM DU CHAMPIONNAT AVEC LES ESPOIRS DE CHOLET BASKET, L'ENTRAÎNEUR DES U21, RÉGIS BOISSIÉ, FAIT LE POINT AVANT UNE FIN DE SAISON QUI S'ANNONCE INTENSE ET EXCITANTE.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAUL BOITEAU

On est à un peu plus de la moitié du championnat, quel bilan tirez-vous sur cette première partie de saison avec les Espoirs ?

Le bilan est positif, on est en deuxième position derrière l'ASVEL. On repartait avec un groupe relativement neuf avec beaucoup d'interrogations et peu de certitudes au début du championnat. Beaucoup de garçons qui étaient des leaders sur les dernières saisons n'étaient plus là, car ils ont intégré des équipes professionnelles. Malgré ce renouveau au sein de l'effectif, on reste très compétitif. On a été longtemps au contact de l'ASVEL, qui n'a pas encore perdu. Malheureusement, on a enchaîné deux défaites consécutives, qui nous ont un peu décrochés. La courte défaite face à Bourg-en-Bresse et un jour sans à Fos, nous écartent un peu de la tête, mais on va tout faire pour s'accrocher à ces premières places.

Vous avez tout de même connu une très belle série de 14 victoires consé-

cutives, ce n'est pas négligeable.

Complètement ! C'est pour cela que le bilan à la mi-saison est largement positif. Peu de gens nous sentaient capables de réaliser de telles performances. Maintenant, on n'est qu'à la moitié du championnat, difficile encore d'avoir une idée précise du travail effectué sur la saison.

Néanmoins, il semble avoir un peu moins de marge que les années précédentes. C'est un constat que vous partagez également ?

Bien sûr, nous sommes moins impactants et moins dominants. Après les années passées, on a sans doute vécu avec des équipes surdimensionnées pour ce championnat. Toutefois, la dynamique Cholet Basket, et son centre de formation, perdure aussi avec ce groupe-là. Il y a peut-être moins d'aisance, mais la dynamique de victoire est toujours présente. Outre l'équipe U21, le reste de l'académie Gauthier est aussi sur une saison très positive.

« LE BILAN À MI-SAISON EST LARGEMENT POSITIF »

Les Espoirs, comme les jeunes de Cholet Basket sont habitués à l'excellence en terme de résultat. Comment expliquer une telle continuité ?

Je pense qu'il y a une transmission naturelle entre les aînés qui partent vers le milieu professionnel et ceux qui arrivent. Ils ont transmis les valeurs et ce goût de la victoire aux générations plus jeunes. Et à leur tour, les jeunes transfèrent ces valeurs et cette dynamique de victoire. Le staff

et les joueurs, on prend plaisir à travers cet élan, alors on essaye de rester tout en haut.

Un calendrier assez fou vous attend sur la fin de saison avec quasiment deux matchs par semaine jusqu'à la fin du championnat. Comment gère-t-on cette situation après des mois de janvier et février très calmes ?

Sur une fin de saison, ce n'est pas inintéressant d'enchaîner les matchs. Les garçons vont être heureux de jouer. Certes, on va avoir un rythme un peu plus soutenu, mais enchaîner les matchs, je trouve que c'est plutôt une bonne chose.

Justement, quelles vont être les ambitions sur cette fin de saison ? Le titre risque d'être compliqué avec l'ASVEL encore invaincu. Est-ce possible d'aller les chercher ?

Pour l'instant, l'ASVEL semble supérieur aux autres équipes, mais on va tout faire pour les concurrencer et rester au contact le plus longtemps possible. Cela étant, il reste beaucoup de matchs, ça peut aller vite dans un sens comme dans un autre. On a enchaîné deux défaites consécutives, mais peut-être que l'ASVEL peut aussi avoir son lot de mauvaises surprises. Et derrière, il ne faut pas oublier les équipes dans une dynamique intéressante comme Dijon. Il reste tellement de matchs, qu'il faut rester concentré et aborder chaque match du mieux possible.

Un mot sur le rôle de coach des Espoirs. Comment gérer un groupe quand au quotidien plusieurs éléments s'entraînent avec les pros ?

On a parlé des résultats et du collectif, mais l'aspect primordial pour nous, centre de formation, est d'amener des joueurs à notre équipe professionnelle. S'entraîner et vivre au quotidien avec les pros sont une étape dans la formation de nos jeunes joueurs. C'est la dernière avant qu'eux-mêmes ne passent professionnels, mais c'est une étape es-

sentielle. On est heureux lorsqu'ils sont avec les pros et que cela se passe bien. C'est plutôt bon signe pour le futur du joueur en question et de l'académie. Oui, en terme de collectif ou d'automatisme, ce n'est pas pareil que lorsque des gens s'entraînent tous les jours ensemble, mais on fonctionne de cette façon depuis tout le temps. Et on fonctionnera encore comme ça dans les prochaines saisons.

Parmi les éléments qui s'entraînent avec les pros et qui jouent en Espoirs, on trouve Naoll Balfourier, arrivé cet été à Cholet Basket en provenance du Pôle France à l'INSEP. Il a intégré le groupe Espoirs sans être passé par les équipes jeunes du club. C'est aussi une nouvelle tendance ?

Cela a déjà existé et ça dépend souvent des opportunités. Par le passé, des joueurs du centre fédéral sont déjà arrivés directement en équipe U21, comme Yanis Morin, Christophe Leonard ou d'autres. On a déjà recours à ce type de recrutement et là, l'opportunité d'accueillir Naoll s'est présentée. Il a un profil atypique et très intéressant pour le haut niveau. L'objectif est de fournir des joueurs à notre équipe professionnelle. Lorsqu'on estime, qu'un garçon à la potentialité dans quelques saisons de garnir notre équipe pro, on va tout faire pour le recruter.

« L'ASPECT PRIMORDIAL EST D'AMENER DES JOUEUR À NOTRE ÉQUIPE PROFESSIONNELLE »

En parlant de ces joueurs qui intègrent l'effectif professionnel. Quel regard portez-vous sur Yoan Makoundou, Nathan De Sousa et Hugo Robineau ? Des joueurs que vous avez eus sous vos ordres il y a quelques années.

On a forcément un regard un peu différent, presque chauvin. On est supporter de l'équipe de Cholet Basket et encore plus supporter de ces jeunes joueurs qui ont travaillé avec nous il n'y a pas si longtemps. On est satisfait de voir l'évolution de ces jeunes garçons. Les dernières prestations de Yoan (Makoundou) sont de très haut niveau, après il doit encore gagner en régularité. Pour Nathan (De Sousa), c'est allé extrêmement vite. Peu de joueurs en première année U21 sont passés directement en équipe professionnelle. Évidemment, il y a encore beaucoup de points à travailler, mais il montre des

choses. Enfin, Hugo (Robineau) est train de trouver son rôle, d'être efficace lorsque l'on fait appel à lui. Je pense que la fin de saison sera un vrai révélateur du niveau de Hugo. Il va montrer à tout le monde de très bonnes choses pour la suite.

Hugo Robineau a été prêté en Pro B, l'an dernier. Plusieurs joueurs en fin de cursus Espoirs sont dans ce cas cette année*. C'est une étape importante pour la progression des jeunes joueurs ?

Certains ont besoin de ça, d'autres passent directement de l'académie à l'équipe professionnelle comme Yoan ou Nathan. Ce palier intermédiaire est parfois nécessaire comme avec Hugo, où le prêt lui a fait énormément de bien. On essaye de gérer au cas pas cas, pour savoir ce qui est le mieux pour chaque garçon. On connaît maintenant cette possibilité et l'on en retire beaucoup de positif des garçons partis s'aguerrir un ou deux ans en Pro B.

**Cette année, sont prêtés en Pro B, Léopold Delaunay (19 ans) à JAV Vichy-Clermont Métropole, Quentin Ruel (22 ans) à Quimper et Florian Léopold (21 ans) à Tours.*

FINI LES MONTAGNES RUSSES POUR L'ATTRACTION MAKOUNDOU ?

Depuis plusieurs matchs, Yoan Makoundou confirme le bel avenir qu'on lui a souvent promis. Désormais attendu, le jeune Choletais de 21 ans doit afficher une régularité jusqu'à la fin de saison.

Les années passées, Yoan Makoundou avait impressionné grâce à ses dunks spectaculaires, notamment le mémorable sur le pauvre Luke Fischer. Mais cette saison, l'ailier fort choletais veut montrer qu'il sait aussi jouer au basket et pas seulement dunker.

Avec de l'entraînement et du travail, il s'est amélioré dans tous les aspects de son jeu. Makoundou prend plus de rebonds, fait plus de contres et surtout, il score davantage en étant plus adroit que la saison passée. Il a atteint un joli 37% derrière l'arc contre 27% en 2020-21 et 80% aux lancers francs contre 66%. Si les pourcentages sont meilleurs, l'athlétique intérieur doit particulièrement gagner en régularité. Capable du pire (2 points, 2 rebonds, à 20%) contre Chalons-Reims, comme du meilleur sur la journée suivante face à Dijon (17 points, 5 rebonds à 66%), le joueur passé par Marne-la-Vallée doit arrêter les montagnes russes.

Sur les trois derniers matchs (trois victoires de CB), l'attraction choletaise enchaîne les grosses performances, « ses dernières pres-



tations sont de très haut niveau », constate Régis Boissié, son entraîneur pendant ses années Espoirs.

Auteur de 19 points contre Paris, d'un double-double contre Roanne et d'un record de 16 rebonds contre Fos (3e meilleure performance de la saison en Betclic Élite), l'évolution et l'application de Yoan Makoundou sont évidentes.

IMPACT DIRECT SUR L'ÉQUIPE

Au fil des matchs, l'intérieur gagne en maturité et s'avère plus régulier, ce qui lui manquait clairement l'année dernière et en début de saison. Régis Boissié l'avait lui-même constaté. « Son petit souci, je dirais, est son

irrégularité », avant de poursuivre, « c'est en corrigeant ce problème qu'il va montrer son réel niveau ».

Makoundou présente la meilleure moyenne de Cholet Basket en terme de rebonds (25e de la ligue), de contres et contribue au bon fonctionnement des Rouge et Blanc.

Son jeu à un impact direct sur les résultats de CB. En effet, l'ailier fort de 2,07m obtient de meilleures statistiques lors des victoires. 11 points, 7 rebonds et 15 d'évaluation de moyenne quand Cholet gagne contre seulement 7,8 points et 4,4 rebonds, lors des défaites.

Ces statistiques montrent que ses performances influencent directement le résultat du match. Sur les phases de jeu où il pouvait être spectateur l'année dernière, il devient maintenant acteur. S'il est devenu l'un des chouchous de La Meilleraie du fait de son athlétisme, la polyvalence qu'il démontre depuis plusieurs semaines met en lumière un nouveau Yoan Makoundou. À la fin de la saison, il aura l'occasion d'inscrire son nom pour la Draft 2022. Du haut de ses 21 ans, ce sera sa dernière année d'éligibilité. Est-il prêt pour ce grand événement ? Si l'attraction semble sur de bons rails, à lui de le prouver !

Ugo SCHWANDER

Cholet Sport N°4 – Mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

